

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 44 (1971)

**Heft:** 6

  

**Artikel:** Radioscopie de l'habitat en Europe

**Autor:** Le Calvez, Yves

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-127115>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 24.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Radioscopie de l'habitat en Europe

par Yves Le Calvez

48

C'est une assez étonnante recherche qu'a su mener à bien les éditions européennes de «Sélection du Reader's Digest» en présentant les résultats d'une enquête publiée sous le titre: «Radioscopie de l'Europe»<sup>1</sup> menée parallèlement dans seize pays de l'Europe de l'Ouest, elle porta sur les modes de vie, les habitudes de consommation et le comportement des Européens. Sans doute est-ce là un excellent document de travail et de réflexion pour tous ceux qui s'attachent à l'observation et à l'étude des phénomènes économiques et sociaux.

Pour en apprécier l'ampleur et la minutie, disons que la recherche a été conduite auprès d'un échantillonnage de 24 000 personnes, représentatif de 325 millions de consommateurs européens! Au total, les résultats concernèrent 72 000 cartes à 80 colonnes de réponses mises en ordinateurs ayant fourni plus de 5 500 000 résultats portant sur 212 produits et services différents et sur 55 attitudes et opinions!

Disons aussi que l'étude introductive de cet important volume, due à André Piatier, professeur agrégé des Facultés de droit et des sciences économiques, dégage à partir des résultats de l'enquête quelques hiérarchies dans le développement économique européen et précise la position de la France dans ce contexte.

Ensuite, «l'Europe en chiffres», sous forme graphique, trace un portrait de l'Europe d'aujourd'hui où les plus récentes données statistiques sur l'économie et la socio-démographie européennes sont étudiées et détaillées. On y trouve page après page la physionomie de l'emploi, les revenus et dépenses des foyers, les exportations et importations, les mouvements des populations.

Enfin, en troisième partie de l'ouvrage, se trouve proposée une analyse essentielle sur «les consommateurs européens». Sous la forme de 68 tableaux commentés, sont fournis les résultats concernant la consommation – foyer et l'habitat, l'équipement de la maison, l'alimentation et les boissons, la mode et la beauté, les transports et le tourisme, les loisirs. Ces résultats sont d'ailleurs complétés par des données relatives aux attitudes à l'égard du niveau de vie, des productions du Marché commun et de l'Union européenne...

Ainsi trouve-t-on dans cet ensemble remarquablement présenté et illustré, d'une composition typographique étonnante, une collecte exceptionnelle de données et de motivations constituant un panorama complet d'une

Europe que nous connaissons infiniment mieux après examen de ce livre

On peut d'ailleurs en juger par cet aperçu fourni au chapitre «Habitat et confort». Celui-ci analyse en effet un domaine sur lequel nous avons coutume de porter notre attention, mais où il est toujours bon de trouver de nouvelles indications. Ainsi, «Radioscopie de l'Europe» nous précise donc: «Même les projets de reconstruction urbaine massive dans l'Europe d'après guerre ne sont pas parvenus à éliminer les taudis dans bien des villes, en particulier en Grande-Bretagne, en France et en Italie. » Plus d'un quart des habitations européennes a été construit avant 1900 et il y a souvent un contraste frappant entre des appareils domestiques flambant neufs et des tuyauteries rudimentaires. Une salle de bains ou une douche est encore un luxe dans beaucoup de pays et seulement 2 habitations européennes sur 3 en disposent. En Italie, 69% des foyers ont un téléviseur, mais 51% seulement une douche ou une salle de bains<sup>2</sup>.

» Néanmoins, les sept dernières années ont vu une sensible amélioration à cet état de choses. En 1963, 80% des foyers français disposaient de l'eau froide courante, poursuit l'ouvrage en question, alors qu'on en compte 95% aujourd'hui<sup>3</sup> et la proportion de foyers français équipés de salles de bains est passé de 33 à 56%. En Suisse, 9 foyers sur 10 ont une salle de bains, et la Grande-Bretagne n'est pas loin derrière bien que 25% des immeubles soient antérieurs à 1900<sup>4</sup> et que 68% étaient équipés de salles de bains en 1963.

» La France a la plus haute proportion d'immeubles anciens et 43% des familles françaises habitent des bâtiments de plus de septante ans. Cela est probablement dû en fait que peu de constructions ont été entreprises sur son sol entre les deux guerres. La France, avec près de 2 millions de victimes lors du premier conflit, a eu peu de demandes de logements pendant les vingt ans antérieurs à 1938, et la politique gouvernementale de loyers «gelés» pour éviter des abus a découragé les investissements immobiliers. Bien qu'on y construise environ 400 000 logements par an, cela ne correspond même pas au rythme élevé des naissances et des migrations rurales vers les villes.

» Que les familles dans les divers pays achètent ou louent leurs logements, dépend de deux facteurs: le développement de la politique poursuivie par les gouvernements en vue de fournir des habitations à louer; le montant des capitaux privés libres pour l'acquisition

des logements. Plus de 40% des constructions suédoises, britanniques ou irlandaises en 1968 ont été financés par le gouvernement et le Gouvernement néerlandais a assuré plus de 20% des constructions nationales.

» En France et en Belgique, remarque «Radioscopie de l'Europe», en revanche, le gouvernement a financé moins de 1% des constructions en 1968 et 41% des familles françaises et 40% des familles belges louent leurs logements à des propriétaires privés. Des associations immobilières, coopératives ou non, financent à peu près un tiers des constructions annuelles françaises et fournissent des prêts hypothécaires à ceux qui désirent accéder à la propriété. De nos jours, 37% des familles françaises sont complètement propriétaires de leur logement.

» Le pays où l'on dénombre, conclut alors le chapitre de cette étude, le plus de propriétaires de leurs toits ou qui ont payé pour le devenir est l'Espagne, alors que plus d'un quart de la population travaille encore la terre et que 90% des immeubles élevés en 1968 ont été financés par des fonds privés.»

Sans doute ne nous étendrons-nous pas sur le plateau statistique complétant cette étude, mais celui-ci fait parfaitement ressortir les insuffisances de l'équipement du parc immobilier français, sur lequel s'attarde un instant le chapitre que nous venons de lire.

En se rapportant à une autre analyse, établie par l'INSEE, on recoupe et complète d'ailleurs ces indications puisqu'on y relève que sur 15 778 100 résidences principales existant en France, 90,8% (14 330 260) possèdent l'eau courante, 51,8% (8 174 040) ont un W.-C. à l'intérieur du logement, 47,5% (7 500 900) bénéficient d'une baignoire ou d'une douche, 34,9% (5 503 140) sont dotés du chauffage central individuel ou collectif, 15,2% (2 398 260) sont reliés au téléphone, 41,3% (6 524 800) en définitive pouvant être considérés comme bénéficiant de tout le confort!...

C'est un triste palmarès sans doute, dont on a pu fournir plus haut quelques explications!...

Aussi bien, chose assez remarquable, le public réagit contre cet état de choses, et on peut le constater en se tournant vers d'autres éléments statistiques puisés dans les données permettant de juger les effets d'une propagande pratique auprès de la population.

Si ce sont là des approches difficiles, on peut néanmoins y parvenir en consultant, par exemple, les résultats d'un sondage effectué par le COMES (Centre de communications économiques et sociales) auprès des 1 300 000 visiteurs de la Foire de Paris.

Cette analyse est parfaitement utile puisqu'elle porte sur un échantillonnage d'un public se déplaçant pour se confronter avec les présentations les plus variées. Public jeune d'ailleurs, puisque comprenant 38% de moins de 30% (moyenne nationale 26%) et 41% de personnes allant de 30 à 49 ans (moyenne nationale 37,1%).

La qualité même de l'exposition pour l'amélioration de l'habitat apporte d'ailleurs confirmation par l'intérêt suscité, des besoins du public dans un tel domaine.

Or, à la question: «Quels sont les quatre secteurs vous ayant le plus intéressés au cours de votre visite à la Foire de Paris», les réponses obtenues ont permis de fournir les précisions suivantes<sup>5</sup>:

	Choix N° 1	Choix N° 2	Choix N° 3	Choix N° 4
Logement	42,1%	14,4%	8,6%	7,8%
Équipement du foyer	28,1%	44,3%	34,3%	29 %

Ainsi, incontestablement, la très grosse majorité du public se préoccupe au premier chef de son logement et de l'équipement de celui-ci.

D'autre part, à la question: «Dans quel but se décide la visite», il fut répondu à 41,3% «pour se documenter» à 31,2% «pour effectuer un achat ou se documenter pour un achat prochain», et enfin, à 8,6% «par intérêt professionnel»...

Faut-il s'arrêter un instant sur la catégorie sociale dont relève ce public?... Sans doute car là aussi se trouvent des possibilités d'indications. Ainsi a-t-on pu classer 26% des visiteurs dans le groupe «patrons de l'industrie et du commerce, professions libérales, cadres supérieurs»; 24,8% dans le groupe «cadres moyens»; 17,6% dans le groupe «employés et personnel de service»; 19,1% dans le groupe «anciens»; 1,5% dans le groupe «professions agricoles»; 2,3% dans le «divers» et 8,7% parmi le «non actifs».

Ainsi, de la situation du patrimoine bâti à la recherche de solutions pour y porter remède, des indications se révèlent. Il faudra sans doute bien des efforts pour atteindre aux résultats souhaitables. Toutefois, c'est en informant, en documentant le public qu'il sera possible d'y parvenir!

<sup>1</sup> «Radioscopie de l'Europe» - «Sélection du Reader's Digest», 216, boulevard Saint-Germain, Paris 7° - 250 francs.

<sup>2</sup> 42,1% en France!...

<sup>3</sup> En réalité 90,8% en 1968.

<sup>4</sup> 43% en France.

<sup>5</sup> Les autres sections concernaient les pavillons étrangers et la rubrique «sans réponse». «Journée du Bâtiment».